

3.2013

www.swissfire.ch

Fr. 10.-

# 118

swissfire.ch

Journal des sapeurs-pompiers suisses  
schweizerische Feuerweh-Zeitung  
Giornale dei pompieri svizzeri  
Revista svizra dals pumpiers



**Bern: zweifacher Brand in der Altstadt**  
**Incendie à Morges**  
**In intervento: sapere per meglio anticipare**





Photos: SIS Morget

La protection des bâtiments voisins a mobilisé de grandes ressources.

Morges (VD)

# Un entrepôt totalement détruit par les flammes

Un entrepôt en feu, une voie de chemin de fer et une autoroute toute proches, deux stations-service adjacentes et d'autres bâtiments situés dans les environs immédiats du sinistre: telle est la situation complexe que les intervenants du SIS Morget ont dû affronter.

Un important incendie éclate dans un entrepôt en bois servant de dépôt à une société active dans le domaine des spas à Morges. Commandés par le lieutenant Xavier Reigner, les hommes du SIS Morget se sont trouvés confrontés à une situation relativement complexe. Etant donné la configuration des lieux, les missions étaient multiples, et la priorisation des tâches a constitué un élément important du succès de l'intervention.

## Le SIS Morget

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2012, huit SDIS des environs de Morges (région de la Côte) se sont regroupés sous l'appellation de SIS Morget, commandé par le major Eric Henry.

Avec un effectif de quelque 400 sapeurs-pompiers, il est composé d'un détachement de premiers secours DPS réparti sur trois sites (Morges, Saint-Prex et Denges), d'un détachement d'appui DAP comprenant sept sections, le tout subdivisé en plusieurs or-

ganés d'intervention répartis sur le territoire.

Ce regroupement est chargé d'assurer la sécurité d'environ 50 000 habitants de 29 communes urbaines et rurales de la région.

Pour cela, le SIS Morget peut compter sur un parc de véhicules de 31 unités, dont quatre tonnes-pompes et une échelle automobile, engins qui sont engagés régulièrement dans les quelque 420 interventions effectuées chaque année.

## Feu de bâtiment à la route de Lausanne

Il est 04 h 30 ce matin d'août lorsqu'une personne appelle la Police cantonale vaudoise pour signaler qu'un dépôt est en feu à la route de Lausanne à Morges.

L'alarme est immédiatement transférée au groupe de piquet du SIS Morget, dont le train d'alarme pour feu confirmé (composé d'une quinzaine d'intervenants embarqués à bord du véhicule de l'officier d'intervention, d'un tonne-pompe, d'une échelle au-

tomobile, d'un véhicule de transport de modules et d'un véhicule transport d'eau avec motopompe, et 1 km de conduites 75 mm) quitte la caserne.

## Une situation difficile

L'objet sinistré est un entrepôt appartenant à une fonderie (actuellement désaffectée) et abritant le matériel d'une société active dans le domaine du bien-être, qui y entasse tous ses matériaux et ses produits.

Les murs du bâtiment, qui compte deux niveaux, sont construits en briques, et l'intérieur est en bois.

«La charge thermique de ce grand volume tout en bois et de son contenu est énorme», explique le lieutenant Xavier Reigner, chef d'intervention.

L'accessibilité à l'édifice est restreinte car il est entouré par l'autoroute A1 et une voie CFF à grand trafic au nord (à 10 mètres à peine), et par deux stations-service et des bâtiments à usage commercial et d'habitation à l'est et à l'ouest.

Au moment de l'alarme, un fort vent souffle d'est en ouest.

## Prioriser les missions

Arrivé sur place, le lieutenant Xavier Reigner effectue sa reconnaissance. Celle-ci





sera relativement vite faite étant donné que le chef d'intervention, qui travaille dans le bâtiment menacé situé côté Lausanne, connaît la configuration des lieux.

Il constate ainsi que le toit du dépôt est percé et que des flammes de 10 à 20 mètres de haut s'en dégagent: une bonne partie du volume est donc déjà embrasée.

Il s'agira donc de faire la part du feu car le côté nord de l'édifice est en inflammation totale, alors que le côté sud, qui abrite le dépôt d'un antiquaire, est encore préservé.

Par contre, un fort dégagement de fumée au niveau de la station-service Coop inquiète les intervenants.

Toutes les vitres et les vitrines du bâtiment situé côté Lausanne sont brisées. Du côté de la station-service Coop, un véritable mur de flammèches a déjà fait fondre l'enseigne publicitaire située sur la marquise.

A ce point, l'objectif du chef d'intervention est donc de protéger les deux bâtiments adjacents, dont en priorité la station-service (où sont notamment stockées des bonbonnes de gaz), de tenir le côté sud de l'édifice en feu (partie antiquaire) et de procéder ensuite à l'extinction.

### La montée en puissance

De son côté, la police a déjà complètement bouclé la rue de Lausanne.

Afin d'atteindre ses objectifs, le chef d'intervention demande du renfort en personnel en alarmant les deux groupes DPS restants et formule également une demande d'alarme pour des porteurs d'appareils de protection de la respiration.

«Le reste des intervenants du SIS Morges sont arrivés très vite sur place, ce qui m'a permis d'engager selon mes prévisions», souligne, satisfait, le chef d'intervention.

Parallèlement, le véhicule cantonal de commandement et de transmission se rend sur site. Une ambulance est également requise à titre préventif. Par chance, les services sanitaires ne devront prendre en

Une grande quantité d'eau a été utilisée pour venir à bout du sinistre.

L'une des deux stations-services toute proches et dont la protection était absolument prioritaire.

charge que deux sapeurs-pompiers victimes d'un coup de chaleur.

Dans un premier temps, plusieurs lances sont mises en action en protection du bâtiment situé côté Lausanne et de la station-service située côté Genève.

Quant à l'échelle automobile, elle est positionnée dans l'axe du bâtiment côté Lausanne, afin de pouvoir attaquer le feu par le haut et d'empêcher son développement vers le magasin d'antiquités.

Une alimentation avec prise d'eau au lac tout proche est également mise en place. Les conduites, la motopompe et le bassin préparés à cet effet ne seront finalement pas utilisés, les bornes hydrantes du réseau étant suffisantes pour alimenter l'ensemble du dispositif hydraulique.

### Renforts spécialisés

Au fil du déroulement des opérations, de nouvelles structures se mettent en place.

Ainsi, le Soutien sanitaire opérationnel SSO, membre du DPMA, arrive sur site. Ce service fait partie d'une structure cantonale sanitaire mise en place après le fameux feu d'archives de l'avenue de Provence à Lausanne. Dans le contexte sapeur-pompier, il est engagé avec du matériel léger sur les interventions d'envergure, afin de libérer et de remplacer, après environ une demi-heure, les ambulances requises sur site, et de prendre en main la gestion du volet sanitaire de l'engagement.

Au vu de la proximité de la voie de chemin de fer, les CFF sont informés du sinistre. La régie fédérale décide alors d'ordonner au train d'extinction et de sauvetage TES de Lausanne de faire mouvement sur Morges. Au final, le TES ne sera pas engagé, si ce n'est pour procéder à la fermeture et à la mise à terre de l'une des deux voies, entraînant la suppression de quelques convois au départ de Genève-Aéroport.

La fumée dégagée par le sinistre ayant tendance à envahir l'autoroute toute proche, décision est également prise d'y réduire la vitesse maximale autorisée.

Il est à noter que la police aura dû intervenir à l'endroit d'automobilistes qui se sont arrêtés sur la bande d'arrêt d'urgence pour prendre des photos!

### L'effondrement

Durant l'extinction de l'entrepôt proprement dit, la sécurisation des bâtiments environnants n'est pas oubliée. Un canon est ainsi engagé au niveau de la station-service Coop (pour refroidir le dépôt de gaz), et le bâtiment côté Lausanne fait l'objet d'actions particulières. Il est à noter que les façades de cette construction, dont les occupants de deux appartements avaient précédemment été évacués par la police, affichent d'importants dégâts dus au rayonnement: toutes les vitres ont éclaté sous l'effet de la chaleur, et la façade est endommagée.





Alors que les sapeurs-pompiers sont en pleine action d'extinction, une partie de l'entrepôt sinistré s'effondre à 05 h 05.

«Le risque d'effondrement que nous avions suspecté s'est concrétisé. Par chance, il n'y avait aucun intervenant dans le bâtiment à ce moment-là, et ceux qui travaillaient aux alentours ont eu le temps de s'écarter», relate Xavier Reigner.

C'est finalement à 06 h 53 que les sapeurs-pompiers sont maîtres du feu. Malgré leurs efforts, l'entrepôt n'a pas pu être sauvé, contrairement au dépôt d'antiquités qui a été préservé.

Quant aux bâtiments voisins, ils ont subi des dégâts relativement contenus au vu de la situation initiale: la façade de l'édifice côté Lausanne est endommagée (les vitrages ont explosé sous l'effet de la chaleur), alors que la station-service a vu une partie de son toit (marquise et enseignes) détruite.

L'équipe de garde laissée sur place aura encore à intervenir quelque fois pour des reprises de feu.

A 09 h 00 du matin, l'ECA Vaud met en œuvre les premières mesures de réhabilitation de l'immeuble voisin. Les dégâts causés par ce sinistre, dont l'origine est encore inconnue, sont estimés à 1,45 million de francs pour le bâtiment et à quelque 660 000 francs pour le mobilier.

### Le dialogue facilite la tâche

Pour Xavier Reigner, dont c'était le premier grand engagement au feu en tant que chef d'intervention, le dialogue et la collaboration immédiatement instaurés entre les parties en présence se sont avérés extrêmement

positifs: «J'ai senti que je faisais partie d'une équipe, que j'étais épaulé, et ça, c'est toujours rassurant.»

Le lieutenant a également apprécié la présence du véhicule de commandement et de transmission desservi par des opérateurs désignés et compétents: «Ce véhicule dédié constitue en outre un point de rassemblement quasi naturel pour tous les intervenants, ce qui est un plus.»

Malgré des conditions particulières, l'intervention a été menée dans les règles de l'art, tant au niveau de la tactique qu'à celui de la conduite proprement dite (commandement, sectorisation, connaissance des missions attribuées).

### Divers enseignements intéressants

Différents enseignements utiles ont pu être tirés de cet engagement de grande ampleur.

Tout d'abord, le fait que le risque d'effondrement ne peut jamais totalement être exclu doit être pris en compte, même pour des constructions dont la charpente en bois est a priori plus résistante que les structures métalliques.

Dans tous les cas, les intervenants doivent être mis en garde et, le cas échéant, des distances de sécurité doivent être définies.

Ensuite, la configuration de certains lieux reste parfois difficile à cerner. Dans ce cas, l'entrepôt en feu était relié de façon directe mais peu évidente à des dépôts inoccupés adjacents, accroissant de ce fait le risque de développement du feu. Il y a donc lieu de rester très attentif aux différents secteurs proches du sinistre.

Dans le même ordre d'idée, il est apparu après coup que le chauffage à gaz du dépôt d'antiquité était alimenté par une conduite qui traversait le volume en feu.

Il peut donc être extrêmement profitable de mobiliser rapidement les Services indus-

### Personnel et moyens engagés

- SIS Morget: 46 personnes avec 11 véhicules
- SSI Lausanne: 15 personnes (véhicule de commandement, pollution du lac, radioprotection)
- T-ES CFF: 5-10 personnes
- Police région Morges: 6 personnes
- Services ambulanciers: 2 personnes
- Inspecteur cantonal

triels communaux afin de pouvoir disposer de renseignements techniques de ce type.

Au niveau de la lutte contre l'incendie, lorsque la part du feu est faite, il est important de poursuivre dans la voie fixée et de ne pas engager des moyens disproportionnés pour éteindre un volume en feu qui va de toute manière s'éteindre faute de carburant.

Environ 451 m<sup>3</sup> d'eau ont été utilisés pour lutter contre ce sinistre. «C'est peut-être beaucoup pour un entrepôt qui, finalement, est déjà pratiquement perdu au départ. Il aurait probablement été préférable de procéder à une extinction moins massive et plus ciblée», souligne l'inspecteur cantonal François Iff.

A ce sujet, il est à noter que l'eau d'extinction s'est écoulée en grandes quantités dans les canalisations d'évacuation des eaux pluviales et a engendré une pollution du lac qui a nécessité l'intervention des spécialistes de Lausanne pour établir un barrage flottant.

En ce qui concerne la consommation d'eau, dans de tels cas, il peut également être utile de se demander s'il ne serait pas plus judicieux de s'approvisionner au plus vite directement dans les plans d'eau disponibles, plutôt que de solliciter le réseau d'eau potable.

Toute intervention comprend une part d'imprévu. Ainsi, qui aurait pu dire que l'un des véhicules parqués à proximité du brasier contenait des matières radioactives, (heureusement transportées de façon légale et en toute sécurité)?

C'est à 10 h 00 que le propriétaire de la camionnette a en effet avisé les sapeurs-pompiers du contenu de son véhicule.

Après évacuation de la zone, l'Office de l'environnement a été avisé, et des spécialistes des mesures ont été engagés, qui ont pu certifier l'absence de risques inhérents à ce transport spécial.

Décidemment, le diable peut se cacher partout...



Même en présence d'une charpente en bois, une prudence extrême reste de mise: le danger d'un effondrement imprévu guette toujours.